

L'impact de l'âge de l'exposition initiale et de la distance typologique entre la L1 et la L2 sur le niveau final de l'acquisition de la prononciation ( niveau segmental et suprasegmental) chez des locuteurs polonophones quasi- natifs du français L2.

Cette étude quantitative et qualitative s'inscrit dans le cadre de la recherche sur le résultat final d'acquisition en fonction de l'âge de la première exposition à la langue et de la distance typologique entre le polonais L1 et le français L2. Le domaine choisi pour notre étude est celui de la prononciation. Les participants au projet passent pour les locuteurs natifs du français dans la communication quotidienne, ils ont tous réussi socialement et résident en France depuis au moins dix ans.

Leur performance est testée dans une tâche de récit, comparée à celle du groupe contrôle de ( polonais monolingues) et ( français monolingues) et jugée par la suite de son authenticité par un groupe de juges experts. Toutes nos données sont soumises à l'analyse acoustique afin d'observer la structuration accentuelle l'organisation prosodique en rapport avec l'organisation informationnelle. Les résultats vont à l'encontre de l'hypothèse selon laquelle il existe une période critique pour l'acquisition des langues.

Mots –clés : Age, distance typologique, prononciation, prosodie, accent étranger, niveau quasi natif, motivation intégrative, réussite sociale, facteurs affectifs.

L'impact de l'âge de l'exposition initiale et de la distance typologique entre la L1 et la L2 sur le niveau final de l'acquisition de la prononciation ( niveau segmental et suprasegmental) chez des locuteurs polonophones quasi- natifs du français L2.

L'âge de la première exposition était longtemps considéré comme facteur principal, responsable du résultat final dans le domaine de l'acquisition des langues secondes. « Less is more » comme avance Newport ne fait pas de doutes. Toutefois adhérer à l'hypothèse aussi pessimiste selon laquelle les contraintes biologiques dans l'apprentissage d'une langue étrangère à l'âge adulte seraient **inévitables et irréversibles** ne nous paraît pas recevable.

Nous avons donc décidé de relever le défi et de tester la pertinence du concept de la période critique en nous intéressant aux phénomènes phoniques. Rappelons que Scovel a radicalisé l'hypothèse de l'âge critique en précisant qu'elle s'applique uniquement au niveau articulatoire et prosodique du langage car c'est le seul aspect de la performance linguistique qui repose sur une base neuromusculaire et qui a une réalité physique.

De nombreuses études démontrent que l'acquisition de la prononciation authentique chez des apprenants tardifs de L2 n'est pas une exception. Nous

avons alors entrepris de mettre en rapport l'influence de deux facteurs : Âge et Distance typologique, déterminant le niveau final de l'acquisition.

Etant donné que les résultats de l'étude pilote réalisée en 2003 ont démontré que la perception de la consonance étrangère dans les productions des polonophones tardifs en français L2 se situe au niveau de la répartition des indices suprasegmentaux ,nous nous intéressons tout particulièrement à l'organisation suprasegmentale du discours.

Cette étude analyse des performances de groupes des locuteurs polonophones du français langue seconde dont la prononciation est considérée comme naturelle, et qui passent pour des locuteurs natifs de cette langue. La pratique du français est courante pour tous nos participants. Ils ont tous réussi socialement et font partie des catégories socioprofessionnelles suivantes : médecin, avocat, architecte, professeur, ingénieur, acteur de cinéma, musicien. Ils résident en France depuis au moins dix ans et ont commencé l'acquisition du français dans l'une des tranches d'âge suivantes : aux alentours de 3 ans, 6 ans (débutants précoces) et après l'âge de 15 ans (apprenants tardifs).

Les productions de chaque groupe sont comparées avec celles des locuteurs natifs (groupe contrôle), et par la suite jugées du point de vue de leur authenticité par un groupe de juges experts sur échelle de 5 points. Les données d'un autre groupe contrôle, celui de natifs polonophones unilingues servent de base à l'analyse contrastive. Tous les groupes sont testés par le biais d'une seule tâche : récit du film. L'ensemble des données est soumis à l'analyse acoustique afin d'analyser la structuration accentuelle et l'organisation prosodique en rapport avec la structuration informationnelle du discours.

Nous tâcherons de répondre aux questions suivantes :

1. La performance en L2 de tous les groupes expérimentaux diverge-t-elle de performances linguistiques de groupes contrôles ?
2. La différence dans les performances à travers les trois groupes linguistiques est-elle en corrélation avec l'âge de la première exposition à L2 ?
3. La distance typologique entre le polonais et le français déterminerait-elle plus considérablement le niveau final que l'âge de la première exposition ?
4. La motivation intégrative et la promotion sociale seraient-elles plus déterminantes dans la réussite en L2 que l'âge de la première exposition ?

NEWPORT, E. 1990. MATURATIONAL CONSTRAINTS ON LANGUAGE LEARNING. COGNITIVE SCIENCE 14:11--28.

SCOVEL, T. ( 1969) FOREIGN ACCENT, LANGUAGE ACQUISITION AND CEREBRAL DOMINANCE. LANGUAGE LEARNING 19.